

Dominic Nahr

POUR/FOR MÉDECINS SANS FRONTIÈRES



Dominic Nahr

pour Médecins sans frontières



Dominic Nahr (né en 1983 en Suisse) a grandi à Hong Kong et a obtenu un diplôme en photographie à la Ryerson University, au Canada. Il est basé à Nairobi, au Kenya. Son travail a été publié dans la presse internationale. Il a couvert des événements au Soudan, en Égypte et en Somalie. En janvier 2015, il a été nommé « Photographer of the year » à Photo15, à Zurich.

Dominic Nahr was born in Switzerland, raised in Hong Kong, studied photography at Ryerson University in Canada, and is currently based in Nairobi, Kenya. He has covered events in Sudan, Egypt and Somalia, and in January was selected as photographer of the year for Photo15 in Zurich.

LIEU VENUE
Couvent des Minimes

Un État déchiré

Cinq ans après l'indépendance du Soudan du Sud, les affrontements déclenchés en décembre 2013 par un bras de fer entre le président Salva Kiir et l'ancien vice-président Riek Machar ont jeté sur les routes 2,5 millions de personnes. Les forces de l'ethnie Dinka soutiennent le président, alors que les combattants nuers se sont ralliés au nouveau chef rebelle. Le conflit s'est propagé dans tout le pays, dressant les groupes ethniques les uns contre les autres. Des accords de paix ont été signés puis violés, et tandis que les dirigeants continuent de se quereller, les combats se poursuivent et la population souffre.

La violence, la famine et la maladie ont fait basculer le pays dans une catastrophe humanitaire. La guerre civile a déjà tué plus de 50 000 personnes. Les habitants ont fui et 120 000 civils vivent désormais dans le camp de déplacés de la ville de Bentiu. Une situation que l'on retrouve à travers tout le pays. Rien que dans l'État d'Unité, on dénombre près de 600 000 personnes déplacées. En avril 2015, fuyant les combats qui faisaient rage dans cet État, des milliers de civils se sont réfugiés dans la brousse ou les marais avant de se rendre dans les camps de protection des civils de l'ONU.

Le survol de Leer offre un spectacle de désolation. Cette ville qui auparavant fourmillait d'activités a été ravagée par la guerre, ses maisons réduites en cendres. Médecins sans frontières avait ouvert un hôpital et des structures d'hébergement qui ont été attaqués et pillés à plusieurs reprises; ils ont dû quitter Leer en octobre 2015, laissant la population sans accès aux soins. Cependant MSF y est retourné quelques mois plus tard et très vite d'autres organisations humanitaires ont suivi.

Des milliers de personnes se sont cachées dans des zones marécageuses reculées ou sur des îles, en espérant que l'eau leur offre une certaine protection. Mais malgré tous les efforts que ces civils déploient pour se cacher dans la brousse ou dans les marais, ou pour rejoindre des zones protégées comme Bentiu, le conflit armé n'est jamais très loin.

J'ai eu le privilège de travailler aux côtés des équipes de MSF dans l'État d'Unité où MSF était parfois la seule ONG à fournir une aide alimentaire et médicale aux personnes déplacées et sous-alimentées.

(En avril 2016, dans le cadre d'un accord de paix, un gouvernement d'unité fragile a été mis en place et Riek Machar est redevenu vice-président.)

Dominic Nahr

Fractured State

South Sudan has been an independent state for five years, but since December 2013, with violence that first erupted over the dispute between President Salva Kiir and former Vice-President Riek Machar, 2.5 million people have been uprooted by fighting between ethnic Dinka forces backing President Kiir, and Nuer fighters defending the rebel leader, Machar. The conflict has spread across the country, pitting one tribe against the other. Peace deals have been signed and broken, and while leaders continue to argue, the fighting continues and the people suffer.

Violence, famine, and disease have turned South Sudan into a humanitarian disaster. More than 50,000 people have been killed since the beginning of the civil war; civilians have fled and there are now 120,000 in the camp for displaced persons in the town of Bentiu; and similar situations can be found around the country. Unity State alone has almost 600,000 displaced persons, and in April 2015, with more fighting in Unity State, thousands of civilians fled into the bush or swamps, and to UN Protection of Civilians camps (POC).

Flying over the town of Leer, the view is terrifying, seeing the destruction of war in what was once a bustling town, but is now a wasteland where homes were burned to the ground. Médecins Sans Frontières had a hospital and housing facilities that were repeatedly raided and looted, so had to close operations in Leer in October 2015, leaving the population without any medical aid; but MSF returned later in the year and soon other humanitarian organizations followed.

Thousands have settled in temporary camps deep in the swamps, in makeshift shelters on islands, hoping that the cold water (sometimes shoulder high) affords some protection, but no matter how or where they hide, in the bush or in swamps, or by traveling great distances to a protected zone such as Bentiu, armed conflict is never far.

I had the privilege of working alongside Médecins Sans Frontières teams across Unity State where, at times, it was the only NGO to provide food and medical aid for the displaced and malnourished. (In April 2016, as part of a peace deal, Riek Machar returned and took up the position of vice-president of a new and volatile unity government.)

Dominic Nahr

Dominic Nahr / pour Médecins sans frontières

Photo #1

Camp de protection des civils de l'ONU, Bentiu, Soudan du Sud, 2015.
Des hommes attendent de pouvoir emporter des vivres pendant une distribution de nourriture au sein du camp qui accueille plus de 110 000 personnes déplacées. Ceux qui fuient les combats et l'insécurité alimentaire pénètrent dans les camps de protection des civils après des semaines ou des mois cachés dans la brousse.
© Dominic Nahr pour Médecins sans frontières

UN Protection of Civilians camp, Bentiu, South Sudan, 2015
Dozens of young men waiting to act as porters, using their bare hands or trolleys, at a food distribution point inside the camp which holds over 110,000 displaced persons. People fleeing fighting and food insecurity walked to POC camps after weeks and months hiding in the bush.
© Dominic Nahr for Médecins sans frontières



Leer, Soudan du Sud, 2015.
Une mère, déposée avec son enfant souffrant de malnutrition près du complexe de MSF, reçoit la visite de proches. La famille a été placée pour la nuit dans une maison abandonnée après le pillage de l'hôpital de MSF. La plupart des ONG ont quitté Leer; mais MSF est resté jusqu'en octobre lorsque, pour la troisième fois en 2015, l'hôpital et le complexe ont été attaqués et pillés. MSF est revenu en novembre.
© Dominic Nahr pour Médecins sans frontières

Leer, South Sudan 2015
Relatives visiting a mother and her malnourished child who had been left near the MSF compound for treatment. As the MSF hospital had been looted, staff put the family into an abandoned house for the night. Most NGOs had left Leer; but MSF stayed until October when, for the third time in 2015, their hospital and compound were attacked and looted. They returned in November.
© Dominic Nahr for Médecins sans frontières



Leer, Soudan du Sud, 2015.
Les locaux d'une ONG, pillés puis détruits pendant les combats, sont maintenant laissés à l'abandon.
© Dominic Nahr pour Médecins sans frontières

Leer, South Sudan, 2015
The premises of an NGO, looted and then destroyed in fighting, have now been abandoned.
© Dominic Nahr for Médecins sans frontières